

Quarante années de tyrannie, ça marque un pays. Quelques années de simili-liberté, et tout bascule. L'Espagne est un drôle de pays...

Mais il est vrai que l'Espagne, je ne la connais pas. Ce que je connais un peu, c'est l'Euskadi, et les Basques ne **sont pas** espagnols.

Curieux pays tout de même...

Pour ceux qui voyageront cet été, direction sud, une adresse à ne pas oublier : Trip, au 33 de la rue du 31 août, dans la vieille ville de San Sebastian.

Voyage dans le temps.

Trip, c'est un voyage, you know ? Mais ici, c'est le temps qui a été bouleversé : imaginez une boutique de Piccadilly Circus, dans les années 68/72, brusquement transférée à San Sebastian en 1981. Le *Swinging London* au pays basque, en quelque sorte. Ça vaut le déplacement. Des fripes vaguement indiennes, des centaines de badges, des piles de disques soldés à 300 ptas, un mur de BD, un autre de SF et de bouquins marginaux (**Comment faire une bonne récolte de Marijuana**, le **Tarentula** de Dylan, les œuvres complètes de Ginsberg, Burroughs, Kerouac, voire Ellison !), et de la musique sortant de tous les recoins.

BD SF

Là-bas, la bande dessinée française a une bonne réputation. Tous les **Métal Hurlant**, les œuvres de Druillet, visiblement l'illustrateur le plus apprécié, des traductions officielles ou pirates, beaucoup d'importés de France... Mais le gros du rayon, curieusement, ce sont des

albums format italien, bien réalisés en noir et blanc, peu chers, reprenant l'intégrale des grands *daily strips* américains, **Flash Gordon**, **Buck Rogers**, **Brick Bradford**. L'intégrale par ordre chronologique, et à un prix défiant toute concurrence.

Très apprécié également, le matériel Warren, avec des éditions espagnoles de **Creepy** (même titre) et de **1994** (rebaptisé **1984**, trente numéros parus, bien plus intéressant que l'équivalent français, **Ere comprimée**, puisqu'incluant des bonnes bandes locales et des études historiques sur les pulps par exemple). On peut aussi trouver assez facilement **Totem** qui, si je ne m'abuse, était l'édition espagnole de **Métal Hurlant**, et avait été censuré. **Totem** reparait donc (je ne sais s'il s'agit du même éditeur que la première fois), en proposant toujours du matériel **Métal**, mais aussi des bandes provenant de (**A Suivre**).

Il faut croire que j'étais à San Sebastian au bon moment, puisque j'ai découvert de nouvelles revues, fraîchement imprimées ! La plus belle, **Infinitem Ciencia Fiction**, sous forme d'un album cartonné de 100 pages grand format, dos carré, couverture quadri, coûtant 150 ptas (9,00 f). Au sommaire, des nouvelles de Farmer et Edmond Hamilton (curieux mélange), une histoire de la BD de SF, beaucoup de BD, Corben, Starlin... Vraiment une excellente revue, luxueuse, comme les Français sont incapables d'en faire, pour des raisons toutes bêtes de coûts de fabrication. Très récente également,

Cimoc, 60 pages NB et couleurs, 100 ptas, avec surtout du matériel Dargaud (Lob, Druillet), et le début d'une histoire en couleurs superbe, avec des influences du Mœbius de **Arzac**, et quelque chose de Corben, côté technique. C'est signé Vincente Segrelles, et ça s'appelle « *Mercenario* ». La publication en France de l'histoire complète serait une bonne chose...

SF

Enfin, deux « vraies » revues de SF, au sens bien français du terme, c'est-à-dire ne comportant que peu d'images et beaucoup de texte : **Zikkurath** – le n° 2 confirme le bien qu'on m'avait dit du n° 1 que je n'avais pas vu – avec des textes de Moorcock, Bob Shaw, et quelques auteurs locaux, articles de fond, interview, et **Nueva Dimension** qui est « la » revue espagnole de SF, avec ses 120 numéros parus et la quinzaine de numéros « Extra » qui proposent des romans. **Nueva Dimension** coûte 200 ptas (12 F), mais je signale aux amateurs éventuels que, sur la place de la vieille ville, se trouve un soldeur qui propose d'anciens numéros à 100 ptas la pièce...

A mon avis il s'agit là d'une des plus intéressantes revues européennes de SF, avec ses 160 pages au format légèrement inférieur à celui de l'ancien **Planète**, composées en petits caractères, et avec son sommaire à toute épreuve.

On y trouve de tout, port-folio,

articles de fond, interviews, une copieuse partie magazine-actualité, et surtout beaucoup de nouvelles illustrées. Cette revue a un petit côté « anthologie spatio-temporelle », dans la mesure où il est très fréquent de trouver au sommaire des vieilleries de Lewis Padgett, Poul Anderson, Chad Oliver, Charles Beaumont, Eric Frank Russel, illustrées par Finlay ou Emshwiller, à côté de textes très récents de Gardner Dozois, Kate Wilhelm, ou Tiptree, illustrés par Kelly Freas ou Stephen Fabian ! On y trouve également du vieux matériel français provenant de **Fiction**, des nouvelles de Sternberg ou Serge Nigon (le météore des débuts de la SF contestataire, auteur prodigieux et un peu oublié, car disparu sans laisser d'adresse), ou des port-folios provenant d'**Univers** (Volny, dans le n° 91).

Cette grande ouverture éditoriale vient certainement du fait que **Nueva Dimension** travaille beaucoup avec ses correspondants, et ils sont nombreux.

Souvenirs de l'Age d'or

Cette approche historique de la SF se retrouve dans la démarche du petit éditeur Francisco Arellano, qui propose la collection « *Rigel* », de petits albums brochés souples consacrés aux grands illustrateurs de l'Age d'Or, Finlay, Frank R. Paul : une introduction, 40 pages de reproductions avec les références d'origine, la bibliographie du dessinateur avec toutes les référé-

rences des nouvelles illustrées, et la liste des couvertures de pulps qu'il a signées. Un vrai régal.

Au hasard des kiosques

Flânons un peu autour des kiosques de San Sebastian. Le contraste avec la France est frappant. Pratiquement pas de petites revues NB au format pocket (dans le style **Antarès**, **Vick**, **Atoll**...) et presque rien de comparable aux dizaines de périodiques DC ou MCG édités par Lug ou Arédit-Artima. On ne trouve en Espagne que peu de comics, au sens US du terme, reproduisant assez bien les originaux (même format, planches non remontées, couleurs de qualité, bon papier, prix élevé pour l'Espagne : 80 ptas en moyenne). Titres aperçus : **Warlord**, **Kazar**, **Spiderman**, **Bat Man**... La vedette, outre-Pyrénées, c'est sans conteste Flash Gordon, avec un fascicule NB reprenant correctement les daily strips, un autre en couleur reprenant les livraisons mensuelles, des albums, et une quantité de gadgets divers, comme jeux de cartes, puzzles, badges...

Gimenez, et les autres...

Côté production locale, le choix est difficile, tant la matière première est nombreuse. Vraiment beaucoup de revues, très peu chères, comme **SOS**, **Starblazer**, **Infinitem 2000**, **Escorpion**, **Delta** (peut-être la meilleure, mais elle reprend aussi du matériel Warren), **Arena**, **Dan Dare** (des bandes anglaises d'inspiration, très bien faites, mais

réalisées en Espagne).

Le problème de toutes ces revues, c'est qu'elles proposent souvent une ou deux bonnes histoires, avec du remplissage bâclé en studio, et peu convaincant.

Il faudrait encore citer **Comix International**, très belle revue reprenant en couleur Corben et Bilal, et proposant du matériel de qualité souvent signé Gimenez. **Comix Int.** est édité, tout comme **Creepy**, **1984** et de nombreuses autres choses, par Toutain Editor, qui est sans doute le meilleur éditeur espagnol pour ce genre de choses. Je me répète : toutes ces revues sont bien imprimées, contiennent des cahiers couleur, ne proposent que du matériel sélectionné et valent en moyenne 30 % à 50 % de moins que les revues françaises comparables. Et que les éditeurs français n'invoquent pas trop le prix de la vie ; en Espagne l'essence et la nourriture sont plus chères qu'ici, et les cigarettes c'est du kif, alors...

Récemment, Toutain a publié trois albums souples tout en couleur, adaptant le **Lord of the rings** de Tolkien, à 200 ptas l'un (12 F !), et toute la saga de « Dani Futuro », par ordre chronologique, sous forme de petits fascicules à l'italienne d'une vingtaine de pages (35 ptas, parution hebdomadaire, le n° 10 vient de paraître, le n° 1 avait été distribué gratuitement avec le n° 24 de **1984**).

Ça, c'est à ne pas manquer ! Personnellement, j'adore la BD SF espagnole, et Gimenez par-dessus

tout. Une bonne affaire donc que la série d'albums édités par les Ediciones de la Torre. Le n° 19 est titré « Erase una vez en el futuro », avec 48 pages d'excellent Gimenez.

On le voit, la BD de SF en Espagne marche très fort.

Et la SF littéraire ?

Va-t-il enfin parler de « vraie » SF ? Oui, il va : Espagne-Italie, même combat ! C'est à dire qu'on trouve en Espagne (comme en Italie) beaucoup de collections, très inégales, publiant un peu n'importe quoi.

L'édition espagnole ne connaît pratiquement que le paperback. Il n'existe que bien peu de trade paperbacks (grands livres souples, type Laffont ou Calmann Lévy), et je n'ai point vu de vrais hardcovers (type CLA ou anthologies Casterman).

Du poche donc, avec des prix allant de 100 à 200 ptas (6 F à 12 F) pour des livres de 180 à 220 pages. Une seule exception, sans équivalent français, la collection Infinitum, des livres de 120 à 130 pages, très petit format, diffusés uniquement en kiosques, et vendus 40 ptas (2,40 F). Au point de vue qualité... Oui, mais ça a l'air de se vendre un maximum !

Le rapprochement avec l'Italie évoqué plus haut s'impose donc, dans la mesure où chaque collection est une sorte de fourre-tout. La série Nebulae par exemple (Edhasa éditeur), qui vient de sortir son cinquantième volume, propose à la

fois des classiques (**I, Robot**, **Universe makers**), de vieilles choses de Kuttner ou William Tenn, des fonds de tiroir de Clarke, Zelazny, Silverberg, des choses récentes de Stephen Robinett, Joe Haldeman, George R.R. Martin, James Tiptree, R.A. Lafferty... Les auteurs-vedettes, pour cette collection, sont Arthur C. Clarke et Philip K. Dick. Tout un programme. Notons que cette série ne propose pas un seul roman français, et elle n'est pas une exception. La SF française est très mal connue, et seules quelques nouvelles issues de **Fiction** ont été publiées dans **Nueva Dimension**. Il doit bien sûr traîner quelques anthologies (**Retour à la terre 1** a été traduit, il me semble, et Daniel Phi en a concocté une, me semble-t-il aussi), mais elles sont introuvables et n'ont pas l'air de se vendre.

Il est difficile de trouver des comparaisons avec ce qui s'édite en France, dans la mesure où le poche français **réédite** avant d'éditer, alors qu'en Espagne les collections ne proposent généralement que des inédits.

La collection-type espagnole est à peu près aussi fourre-tout que Le Masque SF, mais volontairement, alors que pour Le Masque SF, le catalogue disparate est le résultat de diverses périodes directoriales. La situation ne peut même pas se comparer à celle de Présence du Futur, en raison du bon niveau qualitatif de cette collection, alors que Nebulae propose absolument n'importe quoi !

Les anthologies originales

Dans ce domaine, les Espagnols nous battent d'une bonne longueur, il faut le reconnaître ! La série d'anthologies Cienca Fiction Seleccion (le n° 40 est paru), chez Bruguera éditeur, propose par exemple toujours des textes très récents (tous de 1979 pour le dernier volume paru) mais provenant tous de la même source (tous les textes sont copyrightés Mercury Press). Il n'empêche qu'on y trouve des textes américains récents, et non connus en France, de Marta Randall, Tanith Lee ou Gary Jennings.

D'une manière générale, la pro-

duction espagnole de SF est celle d'un pays hyper-colonisé par les Etats-Unis. La production locale est très marginale, et il y a peu d'auteurs de grande classe (ce qui n'est pas le cas dans le domaine du fantastique). Cette situation est un peu celle que l'on a connue en France il y a une dizaine d'années, mais l'intérêt pour le lecteur espagnol, c'est qu'il est beaucoup mieux renseigné que le lecteur français sur la situation **actuelle** de la SF américaine. En France, nous ne connaissons finalement que le néoclassicisme, et depuis peu !

F.V.

FICHE SIGNALÉTIQUE

Orson Scott Card

Né en 1931, Orson Scott Card a vendu sa première histoire de SF en 1976 (« Ender's Game », publiée dans le numéro d'août 1977 d'**Analog**), mais il avait auparavant écrit une douzaine de pièces de théâtre, toutes jouées aux USA. Il annonce d'ailleurs son intention d'écrire autre chose que de la SF, et peut-être risque-t-il d'être ame-

né dans un futur proche à ne plus écrire de SF du tout.

Son premier livre, **Capitol** (1979), est un recueil de nouvelles s'inscrivant dans une histoire du futur, à laquelle se rattache également son premier roman, **Hot Sleep** (1979). Card suppose l'invention d'une drogue appelée **Somec**, qui permet effectivement

l'hibernation, mais qui a pour inconvénient de causer l'amnésie au réveil. Seule une petite élite privilégiée possède le monopole du **Somec**, tirant également profit de ses avantages (pour acquérir un substitut d'immortalité) et de ses inconvénients (pour se débarrasser sans remords excessif des criminels et autres contestataires). Dans la plus pure tradition du thème de l'invention, Card décrit minutieusement toutes les conséquences, psychologiques, sociologiques et morales, du développement du **Somec**. Dans **Hot Sleep**, un astronaute convoyant une cargaison de rebelles sera victime d'un accident à l'issue duquel les enregistrements mémoriels des prisonniers seront anéantis. Il recréera avec cette « cire vierge » que sont ces hommes et ces femmes sans mémoire une nouvelle humanité dont il deviendra le Dieu.

A travers une situation typiquement SF, apparaissent déjà les thèmes de prédilection de Card, qui sont avant tout des thèmes moraux : responsabilité, affirmation de l'individualité. Son **background** d'auteur dramatique apparaît dans l'intensité de certains passages qui relèvent presque du psychodrame.

Dans son roman suivant, Card s'éloigne de la SF « pure » pour approcher la fantasy. **A Planet Called Treason** (1979) est dédié aux personnes qui lui ont fait lire Asimov, Bradbury, C.S. Lewis et Tolkien (cette dédicace est absente de l'édition française, **Une planète Nommée Trahison**, Denoël 1981, comme c'est hélas trop fréquem-

ment le cas). Il s'agit là du seul livre de Card traduit en français (pour l'instant), et son impact ici a été grand. Les quelques amateurs que j'ai interrogés personnellement à son sujet l'ont tous aimé, mais curieusement pour des raisons différentes, tout en tombant d'accord sur la complète maîtrise d'écrivain affirmée par son auteur.

La prochaine publication, toujours par Denoël, des deux plus récents livres de Card, **Songmaster** (roman, 1980) et **Unaccompanied Sonata** (recueil, 1981) devrait asseoir une bonne fois pour toutes sa réputation. Mis à part « Ender's Game » (à la conclusion absolument horrible), « I Put My Blue Genes On » (jeu de mots intraduisible servant de titre à un récit de « hard science » comique) et « The Monkeys Thought T'Was All in Fun » (une nouvelle qui rappelle la manière de Tiptree), les récits figurant au sommaire de **Unaccompanied Sonata** peuvent se classer en deux catégories : les « contes de fées modernes » et les « textes fantastico-psychanalytiques » (pour reprendre des termes employés par Pierre K. Rey). Ce sont sans doute ces derniers (« Quietus », « Deep Breathing Exercises », « Eumenides in the Fourth Floor Lavatory ») qui sont les plus impressionnants, encore que « Unaccompanied Sonata » soit celle de ses nouvelles à laquelle l'auteur tient le plus. Mais ce sont ces textes qui ont attiré le plus de critiques à Scott Card (encore que certains des articles écrits contre lui tiennent davantage de l'insinuation diffama-

français peut être meilleur que les Anglo-Saxons, sur un thème bien européen : le Marché Commun ! Non que les Anglo-Saxons se défendent mal : comme c'était le cas l'année dernière avec **Tous à Zanzibar**, John BRUNNER va occuper tout le mois d'octobre avec la réédition en deux volumes de son roman **Le Troupeau Aveugle (The Sheep Look Up)**. Dans la même veine que **Tous à Zanzibar**, **Le Troupeau Aveugle** insiste plus sur les problèmes écologiques et est aussi réussi, quoique plus pessimiste. Enfin, une réédition de réédition : **Ortog et les Ténèbres** de Kurt STEINER (= André Ruellan), en septembre, nous vient du Fleuve Noir Anticipation via Ailleurs et Demain Classiques. C'est la suite de **Aux Armes d'Ortog**, paru ce printemps chez J'ai Lu.

Enfin, on verra en novembre **L'Oiseau d'Amérique (Mocking-bird)** de Walter TEVIS, paru à l'origine aux Presses de la Renaissance. Comme ce ne sont ni un auteur très connu en SF (malgré **L'Homme Tombé du Ciel**, dont on a tiré le film **L'Homme qui venait d'ailleurs**) ni un éditeur très bien diffusé, vous n'avez peut-être pas fait attention à sa première parution. Plus d'excuse maintenant pour ignorer ce bouquin.

Le Masque

La nouvelle collection, dirigée par Michel Demuth, se distinguera de l'ancienne par un format légèrement supérieur (11 x 18), et elle se substituera aussi bien au Livre de Poche SF, qui

s'est arrêté en mai avec **La Grande Porte** de Pohl, qu'à l'ancien Masque SF, qui s'est arrêté en avril avec son numéro 116, **Le Chirurgien des Étoiles** de James White. Elle reprendra des ouvrages programmés pour Le Masque ou Le Livre de Poche et travaillera (un peu comme J'ai Lu) au rythme approximatif d'un inédit et d'une réédition par mois. Elle démarrera en octobre.

D'octobre à décembre, nous aurons droit à quatre inédits : **Ceux qui voient (Those who watch, USA 1967)** en octobre ; un Robert SILVERBERG mineur mais d'une bonne époque, **Retour à Jamais (All These Earths)** en novembre ; de F.M. BUSBY, **La Lune Disparue** en décembre, un recueil de Leigh BRACKETT, et en décembre encore **Le Visage du Démon (The Face)** de Jack VANCE, quatrième volume dans la série des Princes-Démons, dont les trois premiers ont été publiés par Presses Pocket.

Côté rééditions, on démarrera avec **Le Faiseur d'Univers (Universe Maker)** de Philip José FARMER, paru à l'origine dans Galaxie-Bis, puis réédité par Anti-Mondes, toujours chez Opta ; il constitue le premier volume de la série des « Univers à Etages » dont le cinquième et dernier, **Le Monde Lavalite**, est paru l'année dernière au Masque. Et en novembre, on verra **Prisonniers de la Flamme** de Samuel DELANY, premier volume de la trilogie de la Chute des Tours, qui avait fait l'objet d'un volume du CLA en 1971.



BRUITS DE L'OMBRE

n° 3

Juillet-Août 1981

Certes, la critique est importante, et doit être faite objectivement et en toute indépendance, pour rester utile et crédible. Mais je tiens à corriger les propos d'un critique de **Fiction**, qui s'est exprimé à deux reprises sur ce sujet.

Je ne vois pas pourquoi un éditeur devrait envoyer systématiquement tous les livres SF qu'il publie à quelqu'un qui ne se distingue en fait des amateurs-lecteurs de SF qu'en publiant une ou deux critiques par mois dans **Fiction**. Il faut savoir que le service de presse est une lourde charge pour un éditeur, ne serait-ce que par les coûts de PTT et d'enveloppes matelassées. Si quinze collaborateurs de la revue s'en réclament pour demander des SP et monter à bon compte leur bibliothèque, où va-t-on ? Monsieur Gérard Klein, je suis des quinze, envoyez-moi les huit livres que vous éditez par an, je parlerai d'un tous les deux mois ! Le harcèlement des attachées de presse pour que le critique « daigne » écrire trois lignes sur le dernier livre ? Je pense que j'en aurais eu connaissance à l'époque où j'étais rédacteur en chef d'**Opzone**. Les représailles et suppressions de SP ? Dix fois cela m'est arrivé de ne plus recevoir une collection (tiens, en ce moment, je reçois plus les *Denoël*) ; un petit mot gentil avec la copie des derniers articles, et le SP redémarre sans problème. Je ne suis pas « du côté » des éditeurs, je ne suis ni anthologiste ni romancier et n'ai à leur faire aucune gentillesse intéressée, mais il ne faudrait pas que nous autres critiques nous nous prenions trop pour le centre de la galaxie ! Moins mégalo, moins parano et un peu moins hystérique, la critique de SF. Et un rien plus sérieuse aussi... SVP !

Francis Valéry

sommaire

- 4 Editorial**
par Alain Dorémieux
- HOMMAGE
A FRANCIS
CARSAC**
- 6 A la mémoire d'un ami**
par Claude Cheinisse
- 8 L'homme et l'œuvre**
par Pierre Bameul
- 12 La voix du loup**
par Francis Carsac
- ROMAN**
- 32 Konnar le Barbant (1)**
par Pierre Pelot
- RECIT**
- 89 La sorcière et le puits**
par Phyllis Eisenstein
- NOUVELLE**
- 131 Mouches de nuit**
par Lisa Tuttle
et Steven Utley
- LE NOUVEL
AUTEUR
DU MOIS**
- 143 Le sommeil des arbres**
par Jane Yolen

juillet-août n° 320

Couverture
de Drouet

- RUBRIQUES**
- 163 Livres**
- 174 Un brin de fantasy**
par Richard D. Nolane
- 177 Impressions d'Amérique**
par Pierre K. Rey
- 182 Entretien avec John Varley**
par Pascal J. Thomas
- 189 Cinéma**
- 195 Décibels**
par Bernard Blanc
- 199 Courrier**
- 205 Et pour quelques fanzines de plus**
- 207 Chronique d'outre-Manche**
- 209 Programmes de publication**
- MAGAZINE**
- 211 Bruits de l'ombre**
par Francis Valéry
et Jean-Daniel Brèque
(Edito / Espagne SF / Fiches signalétiques / Presse / Réponse / Exclusif / Cahier des parutions)

Rédacteur en chef : Alain Dorémieux.

Assistante à la rédaction : Michèle Dorémieux.

Collaborateurs à la rédaction : Jean-Pierre Andrevon, Bernard Blanc, Dominique Douay, Alain Garsault, Gilles Gressard, Denis Guiot, Michel Jeury, Bruno Lecigne, Jean Le Clerc de la Herverie, Jean-Marc Ligny, Dominique Martel, Jean-Lionel Massery, Stéphane Nicot, Richard D. Nolane, Pierre Pelot, Pierre K. Rey, Michel Ruf, Pascal Thomas, Francis Valéry, Jean-Pierre Vernay, Daniel Walther.

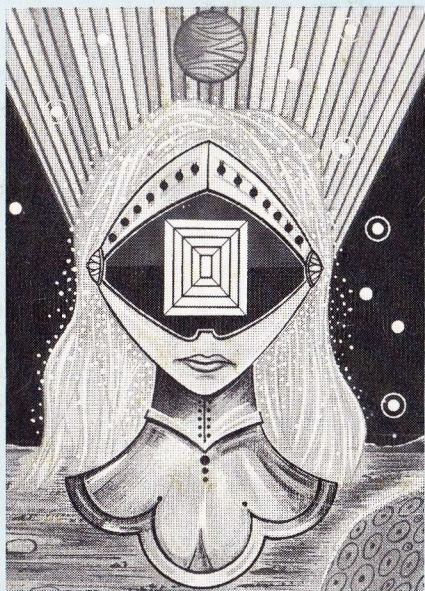
© 1981 Nouvelles Editions Opta pour tous textes français (sauf mention contraire indiquée) et pour toutes traductions de textes étrangers. Reproduction interdite sans autorisation préalable des Nouvelles Editions Opta.

DERNIER PARU AU C.L.A.

La collection dirigée par Daniel Walther

LES FEUX D'AZEROTH

C.J. CHERRYH



Le dernier volet et le point culminant de la trilogie de Morgane, la Reine blanche. C.J. Cherryh y tient de toute évidence les promesses faites dans **Les Portes d'Ivrel** et **Le puits de Shiuan**.

Un volume de 432 pages relié pleine toile, sous jaquette quadrichromie avec fer OR. Garde et hors-texte de Raymond Urié. Tirage limité et numéroté. Prix de vente : 140 F.

NOUVELLES EDITIONS OPTA
30, boulevard de Sébastopol
75004 PARIS - Tél. : 277.66.61.

FICTION

320
juillet/août 1981

FICTION



320

T 2436-320-20F